

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 043 Puisque je suis de vieillesse assailly

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 043 Puisque je suis de vieillesse assailly

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBallade.

Incipit non moderniséPuisque je suis de vieillesse assailly

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 043

FoliotationQ2r, Q2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Dont fors et foibles sont venu
N iube soubz son estendart
Jay tant de pratique et tant d'art
Par mon mironer ou ton se mire
Qu'apres la poincte de mon dard
Plus ne fault medecin ne mire

Sanson

Moy sans entre ung mil li
Le plus fort de to⁹ appelle
Qu'at la gueulle dun lyon
De bon sens fuz trop repelle
D'auoir mon pouoir decelle
D'alida qui d'une force
Me rendit tond et pele
D'ot pdis mes yeulx a ma force

Dalida

Dalida suis qui par le sens
En ma teste pieca soubmis
Le plus fort de mil et cinq cens
A ung seul cop iay au bas mis
Et nest nully sil nest remis
Eslyens damoureuse face
Que par accors ou compromis
Il nest rien que femme ne face

Rondeau

Ienen Deulx plus pour Vser de pl aisir
Celle que ieuz a mon hair pour le mieu
Car quant a moy iay applique mes yeulx
Nillents quen elle pour mon soulas choisir

De stopaulte men a fait dessaisie
Toft et soudain pourquoy sire en nulz lieux

Je nen Deulx plus

Besoing nest plus quelle Dieugne gesir
Au tour de moy car ie suis trop ennuyeu
Et au regart de faire les beaulx ieux
Doresnauant a haste ou a loisir

Je nen Deulx plus
Pour Vser de plaisir

Rondeau

IEn quitte lart damourettes brunettes
Et le deduyt des hardelles finettes
Car desormais puis que dure Vieillesse
Maulgre mes dens me tient de court en lesses
Plus ne feray bruster fers desguillettes

De me trouuer en petites logettes
chambres parees iardins et maisonnettes
Du que lon ioue a fesse contrefesse

Je n'quitte l'art

Je ne vse plus que de Vieilles lunettes
De larges chausses a longues esguillettes
Qui sentent trop le reffrain de tristesse
Dont desormais a faire gentillesse
Qui puisse plaire a femmes na fillettes

Je n'quitte l'art

Rondelet

Mollit et par font escuelle
Est le refrain de ma ballade
Pour facon et mode nouuelle
Mol lit et par fonde escuelle
A faire chere solemnelle
Tousiours sain et iamaie malade
Mol lit et par fonde escuelle
Est le refrain de ma ballade

Ballade

Diesque ie suis de Vieillesse assailly
Et que douleur cueur et corps me tourmente
Faut il doubter que iay cueur failly
Nenny Vayment qui bien set mon entente
Maulgre mes dens damours ie me contente
Car le contraire ie ne puis alleguer
Qu'il soit ainsi soubz pauillon ne tente
Quant est de moy ie ne puis plus fringuer

Jayme trop bien le pyot aborder
Et pres du plat me tenir quoy quil soit
Doit gros chappons et lapperenx larder
Car de ce fait mon cueur ioye recoit
Jamais Venir a cella ne pe nsoit
Mais puis quil fault mes effectz deleguer
Seruez amours se lon ne vous decoit
Quant est a moy ie ne puis plus fringuer
qis

De plus iouer au ieu de la fossette
 Ne aquller de billas ne billars
 Destus les rains dune gente garcette
 Aoripaigne dun tas de babilles
 Ne de hanter le mestier des paillars
 Pour a souhait incessamment braguer
 De tout cela ne donne deus liars
 Quant est a moy ie ne puis plus fringuer

Prince damours pour doubte des hazars
 Laisser me fault la gallee vaguer
 Et sur ce cas faire muset musars
 Quant est a moy ie ne puis plus fringuer

Rondeau

Quant on Verra les seigneues mutilier
 Et eulx mesmes estre en diuision
 Quant saiges gens lon Verra cuculler
 Et le commun estre en foulle union
 Quant on Verra la grant communion
 De sainte eglise auoir plusieurs trauaulx
 Quant on prendra des folz lopinion
 Le pource peuple aura beaucoup de mauulx

Quant on Verra les prelatz renaler
 Et gens deglise mettre en sedicion
 Quant on oira les detracteurs parler
 Tant quilz parviennent a leur intencion
 Quant on Verra bailier grant pension
 A torcheulz de mulles et cheuaulx
 Quant on Verra faire imposition
 Le pource peuple aura beaucoup de mauulx

Quant on Verra iustice mal aller
 Par gens remplys de grant sedicion
 Quant on Verra le droit par tort fouller
 En aduocatx soubz faulce intencion
 Quant on Verra par canillacion
 Juger proces par les sieges royaulx
 Quant procureurs seront en action
 Le pource peuple aura beaucoup de mauulx

Prince sachez que par affection
 On tieuera les droitz seigneuriaux
 Je dis en brief pour resolution
 Le pource peuple aura beaucoup de mauulx

Rondeau

Dame de pris en beaulte singuliere
 Sil Vous plaisoit entendre ma priere
 Et concevoir le droit qui me pourmaine
 Deuant que fust le iour de la semaine
 Confort auroye de ma douleur amere

Dire Vous puis la seule tresoriere
 De mon confort attendi la maniere
 Qui deuere Vous tre humblement maine

Dame de pris

Ne soyez donc si tresparticuliere
 En vostre entier que douce et familiere
 Ne Vous trouuez mais damour souveraine
 Octroyez moy ce iour en bonne estraine
 La chose au monde que Vous tenez plus chere

Rondeau

Aug iour aduint que ie passoye
 Ainsi quen amours ie pensoye
 Par deuant lhuis dune bourgeoisie
 A mon aduis bonne galoise
 Qui estoit marchande de soye

Lors me dit se ie rapassoye
 Quen effect dessoubz la saulsoye
 Nous prons dont sans grant noise

Aug iour aduint

Bien petit ie la congnoissoye
 Mais tout ainsi que lon sessaye
 De brasser Aug peu la ceruoise
 Tout bellement sans faire noise
 Quelque mal habille que ie soye

Aug iour aduint

Description damours

De grant beaulte dame superlatine
 En mō edroit la miemp des miemp paymee
 En franco desirs treste confortatiue
 Et pour tel cas de plusieurs desiree
 Sur Vous sestent ma plaisance assuree
 Pour recouuer le seiour del pesse
 Longnoissant donc questes tant bienheuree
 Je Vous retiens ma dame et ma maistresse